

Table 2

**Intégration des enfants issus de l'immigration
et collaboration école-familles à la maternelle
4 ans au Québec : défis et leviers**

Camille Robitaille, UQTR, Canada
Christian Dumais, UQTR, Canada
Emmanuelle Soucy, UQAT, Canada

Intégration des enfants issus de l'immigration et collaboration école-familles à la maternelle 4 ans au Québec : défis et leviers

Auteurs

Auteur : Camille Robitaille, étudiante à la maîtrise, Université du Québec à Trois-Rivières, camille.robitaille@uqtr.ca

Coauteur 1 : Christian Dumais, professeur de didactique du français, Université du Québec à Trois-Rivières, christian.dumais@uqtr.ca

Coauteure 1: Emmanuelle Soucy, professeure en didactique du français, Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, emmanuelle.soucy@uqat.ca

Mots-clés :

Maternelle 4 ans; collaborations école-familles; intégration linguistique; intégration sociale; intégration scolaire

Résumé :

La province du Québec au Canada, au cours des dernières décennies, s'est dotée de plusieurs plans et stratégies pour accueillir les nouveaux arrivants et assurer un accès à l'éducation pour tous, notamment pour les enfants en bas âge (ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, 2018). Parmi les différentes ressources existantes, nous retrouvons la maternelle, dont la maternelle 4 ans à temps plein, centrée sur le développement global des enfants. Malgré la mise en place de cette ressource éducative, cette dernière ne permet pas toujours de donner les résultats escomptés, notamment auprès des enfants issus de l'immigration (April, Lanaris et Bigras, 2018; Armand, 2016; Charrette, 2016; Dumais et Plessis-Bélaïr, 2017). De plus, selon divers écrits (Charette, 2016; Dumais et Soucy, 2018; Vatz Laaroussi, Kanouté et Rachédi, 2008), les collaborations école-familles immigrantes prennent des formes variées, différentes à divers degrés des formes privilégiées par l'école, ce qui entraîne parfois des malentendus entre le milieu scolaire et familial des enfants (Changkakoti et Akkari, 2008). Ces malentendus et la méconnaissance par l'école des stratégies déployées par les parents ne favorisent pas toujours la mise en place de collaborations école-familles qui soutiennent le développement global et la réussite éducative des enfants issus de l'immigration. Actuellement, peu de données de recherches sont disponibles afin de savoir comment soutenir de façon optimale l'intégration linguistique, sociale et scolaire d'enfants issus de l'immigration qui intègrent la maternelle 4 ans à temps plein au Québec. Des données sont également rares en ce qui a trait à l'établissement de collaborations école-familles à la maternelle 4 ans qui soutiennent l'intégration linguistique, sociale et scolaire de ces mêmes enfants, d'où la nécessité de s'y intéresser. Cette communication présentera les résultats d'une recherche menée auprès d'enfants de 4 ans, de leurs parents, de leurs enseignants et de tous les adultes (personnel scolaire) qui interviennent auprès d'eux dans quatre régions du Québec qui accueillent des

familles immigrantes. Il sera question des principaux leviers et défis présents à la maternelle 4 ans pour permettre une meilleure intégration linguistique, sociale et scolaire des enfants de 4 ans issus de l'immigration dans la province du Québec. Les éléments permettant de favoriser l'établissement de collaborations école-familles qui soutiennent l'intégration linguistique, sociale et scolaire de ces mêmes enfants seront également présentés. Enfin, des pistes de solution seront proposées afin de favoriser la mise en place de dispositifs éducatifs qui permettent de lutter contre les inégalités scolaires afin de favoriser un système d'éducation plus inclusif. La démarche privilégiée dans le cadre de ce projet de recherche est qualitative interprétative (Miles et Huberman, 2003). Des observations participantes en classe ainsi que des entrevues semi-dirigées (63 au total) ont été menées. L'analyse de contenu a principalement été utilisée pour l'analyse des données (Bardin, 2013).

Abstract :

Le Canada, et plus particulièrement la province de Québec, accueille chaque année des milliers de familles immigrantes. Le défi est immense pour ces familles qui, en plus d'avoir souvent à apprendre une nouvelle langue – le français au Québec –, découvrent un nouveau codage de la réalité qui est parfois fort différent de ce qu'elles ont connu auparavant. Le Québec, au cours des dernières décennies, s'est doté de plusieurs plans et stratégies pour accueillir les nouveaux arrivants et assurer un accès à l'éducation pour tous, notamment pour les enfants en bas âge (MEES, 2018). Parmi les différentes ressources existantes, nous retrouvons la maternelle, dont la maternelle 4 ans, centrée sur le développement global des enfants. Malgré la mise en place de cette ressource éducative, elle ne permet pas toujours de donner les résultats escomptés, notamment auprès des enfants issus de l'immigration, d'où la nécessité de s'y intéresser (April, Lanaris et Bigras, 2018; Charrette, 2016; Dumais et Plessis-Bélair, 2017).

Problématique et cadre théorique

Pour favoriser le développement global des enfants dans un contexte de prévention et d'intervention précoce, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES) du Québec a proposé en 2013 un programme d'éducation préscolaire, à temps plein, aux enfants âgés de 4 ans, qui résident dans une unité de peuplement où le décile de l'indice de milieu socioéconomique se situe entre 8 et 10 (fortement défavorisé). Si ces critères d'admissibilité rejoignent les enfants résidant en milieu défavorisé susceptibles de présenter certaines vulnérabilités au regard de leur développement global et de leur réussite éducative, ils laissent de côté certains enfants qui ne résidaient pas en milieu défavorisé, mais qui présentaient d'autres facteurs de vulnérabilité, comme c'est parfois le cas pour certains enfants récemment immigrés, par exemple. Le MEES, à compter de septembre 2020, changera cette politique pour offrir la maternelle 4 ans à temps plein à tous les enfants du Québec sans égard au milieu économique dans lesquels ils vivent. Un nombre plus grand d'enfants issus de l'immigration est susceptible de fréquenter la maternelle 4 ans. Cependant, peu de données de recherches sont disponibles afin de savoir comment soutenir

de façon optimale l'intégration linguistique, sociale et scolaire d'enfants issus de l'immigration qui intègrent la maternelle 4 ans à temps plein.

Selon *l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* de l'Institut de la statistique du Québec (2013), qui documente le niveau de développement de groupes d'enfants à la maternelle dans cinq domaines : santé physique et bien-être; compétences sociales; maturité affective; développement cognitif et langagier; et habiletés de communication et connaissances générales, certains sous-groupes d'enfants seraient plus particulièrement vulnérables au regard de leur réussite éducative. Parmi les facteurs susceptibles d'augmenter la vulnérabilité des enfants, dans au moins un domaine de développement, l'enquête mentionne : les enfants nés à l'extérieur du Canada, les enfants ayant une langue maternelle autre que le français, les enfants vivant dans des quartiers défavorisés et les enfants n'ayant pas fréquenté de services de garde avant leur entrée au préscolaire (Institut de la statistique du Québec, 2013). Ces éléments de contexte sont susceptibles d'être cumulés par certaines familles issues de l'immigration, qui s'installent souvent dans des quartiers défavorisés à leur arrivée dans la société d'accueil, bien que cette situation soit souvent temporaire (Mc Andrew, Ledent, Murdoch et Ait-Said, 2011) et qui recourent moins souvent à la garde régulière de leurs enfants avant l'entrée au préscolaire que les familles où les deux parents (ou un seul parent) sont nés au Canada (Institut de la statistique du Québec, 2011).

Par ailleurs, plusieurs documents officiels au Québec soulignent l'importance de l'implication parentale et des collaborations école-familles pour soutenir le développement global et la réussite éducative des enfants. C'est notamment le cas pour le *Programme de formation de l'école québécoise – Éducation préscolaire 4 ans*, qui mentionne l'importance de « valoriser la collaboration parentale et d'établir une communication école-famille respectueuse et ouverte pour favoriser une solide alliance » (MEES, 2017a, p.7). Toutefois, si les collaborations école-familles sont mises de l'avant dans ces documents, le contexte particulier des parents issus de l'immigration y est très peu abordé. Selon divers écrits (Charette, 2016; Dumais et Soucy, 2018; Vatz Laaroussi, Kanouté et Rachédi, 2008), les collaborations école-familles immigrantes prennent des formes variées, différentes à divers degrés des formes privilégiées par l'école, ce qui entraîne parfois des malentendus entre le milieu scolaire et familial des enfants (Changkakoti et Akkari, 2008). Ces malentendus et la méconnaissance par l'école des stratégies déployées par les parents ne favorisent pas toujours la mise en place de collaborations école-familles qui soutiennent le développement global et la réussite éducative des enfants. De plus, considérant qu'un grand nombre d'enfants issus de l'immigration parlent une autre langue que le français, la langue officielle au Québec, à leur arrivée à l'école et que la recherche souligne la pertinence de valoriser leurs langues maternelles en milieu scolaire (Armand, 2016), la prise en compte de la diversité linguistique devrait être explorée à la maternelle 4 ans. Enfin, au sujet de la formation des personnels scolaires, des recherches menées au Québec soulèvent le manque de contenus portant sur la prise en compte de la diversité des populations scolaires dans la formation initiale, surtout dans une perspective inclusive et intégrée (Dumais et Soucy, 2018; Potvin et al., 2015).

À la suite de ces constats, il était nécessaire d'entreprendre des travaux qui se penchent précisément sur l'intégration à la maternelle 4 ans, à temps plein, d'enfants issus de l'immigration. Ainsi, la recherche menée visait à répondre aux deux questions de recherche suivantes :

1) Comment soutenir de façon optimale l'intégration linguistique, sociale et scolaire d'enfants issus de l'immigration qui intègrent la maternelle 4 ans à temps plein?

2) Comment favoriser l'établissement de collaborations école-familles qui soutiennent l'intégration linguistique, sociale et scolaire de ces mêmes enfants?

Méthodologie

Posture épistémologique : La démarche privilégiée dans le cadre de ce projet de recherche est qualitative interprétative, permettant d'accéder à un ensemble « de données sur les perceptions de protagonistes locaux "de l'intérieur", à l'aide d'un processus d'attention approfondie, de compréhension empathique (*Verstehen*) et de préconceptions mises en suspens ou entre parenthèses sur les sujets abordés » (Miles et Huberman, 2003, p. 21). Une démarche qualitative interprétative permet aussi d'introduire un pluralisme et un relativisme dans la compréhension de certaines réalités sociales relatives aux dynamiques d'immigration (Groulx, 1997; Kanouté et Lafortune, 2011).

Milieus visés : Quatre écoles étaient visées par le projet de recherche. Les écoles concernées devaient répondre aux critères suivants : implantation de classes de maternelle 4 ans à temps plein lors de l'année scolaire 2018-2019, situées en milieux défavorisés, qui accueillent majoritairement des enfants issus de l'immigration dans les classes visées par le projet, dont certains enfants ne répondent pas aux critères d'admissibilité usuels.

Participants et participantes à la recherche : Quatre groupes de sujets ont participé à la collecte de données, tous issus des mêmes milieux scolaires recrutés dans le cadre du projet : 1) des enfants issus de l'immigration qui intègrent la maternelle 4 ans, à temps plein; 2) des parents d'élèves issus de l'immigration qui intègrent la maternelle 4 ans à temps plein; 3) des titulaires de classes de maternelle 4 ans à temps plein; 4) des membres du personnel non enseignant (directions, aides-enseignantes, orthophonistes, membres du service de garde en milieu scolaire, etc.).

Méthodes et outils d'analyse : Des observations participantes en classe ainsi que des entrevues semi-dirigées (63 au total) ont été menées. L'analyse de contenu a principalement été utilisée pour l'analyse des données.

Résultats

Cette communication présentera les résultats d'une recherche menée dans quatre régions du Québec qui accueillent des familles immigrantes. Il sera question des principaux leviers et défis présents à la maternelle 4 ans pour permettre une meilleure intégration linguistique, sociale et scolaire des enfants de 4 ans issus de l'immigration dans la province du Québec au Canada. Les éléments permettant de favoriser l'établissement de collaborations école-familles qui soutiennent l'intégration linguistique, sociale et scolaire de ces mêmes enfants seront également présentés. Enfin des pistes de solution seront proposées afin de favoriser la mise en place de dispositifs éducatifs qui permettent de lutter contre les inégalités scolaires afin de favoriser un système d'éducation plus inclusif.

Références bibliographiques :

April, J., Lanaris, C. et Bigras, N. (2018). *Conditions d'implantation de la maternelle quatre ans à temps plein en milieu défavorisé – Sommaire du rapport de recherche*, Rapport de recherche présenté au ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

Armand, F. (2016). Enseignement du français en contexte de diversité linguistique au Québec : idéologies linguistiques et exemples de pratique en salle de classe. Dans M. Potvin, M.-O. Magnan et J. Larochelle-Audet (eds.), *La diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique en éducation au Québec. Théorie et pratique*. (p. 172-182) Montréal : Fides Éducation.

Charette, J. (2016). Stratégies parentales déployées pour soutenir l'expérience socioscolaire d'élèves issus de l'immigration récente : un fort investissement des parents en marge de l'école. *Alterstice - Revue Internationale de la Recherche Interculturelle*, 6(1), 121-132.

Dumais, C. et Plessis-Bélair, G. (2017). Le jeu symbolique : contexte de développement du langage oral d'enfants de la maternelle 4 ans et 5 ans en milieu plurilingue et pluriethnique. Dans Dumais, C., Bergeron, R., Pellerin, M. et Lavoie, C. (Dir.) *L'oral et son enseignement : pluralité des contextes linguistiques* (p. 175-200). Côte Saint-Luc : Éditions Peisaj.

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (2018). *Plan stratégique 2017-2018*. Québec : Gouvernement du Québec.